

Rapport annuel

Année 2017

Société CASTILLE S.A.

Carrière de LA
GALIBERTE

Mesure de retombées de poussières sédimentables

Mai 2018



Rapport annuel 2017

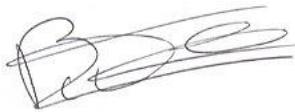
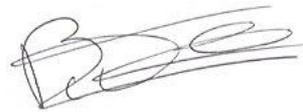
Mai 2018

Responsable

Fabien BOUTONNET

Collaboration

Fabrice MOUTTET - Fabrice PERRARD - Vincent COEFFIC
Christophe MULLOT - Julien MOUNICOU

	Rédaction	Vérification	Approbation
Nom	Vincent COEFFIC	Fabien BOUTONNET	Fabien BOUTONNET
Qualité	Laborantin	Directeur	Directeur
Visa			

1/ PRESENTATION GENERALE

La société Castille S.A. a confié à Atmo Occitanie (issu de la fusion le 31 décembre 2016 d'AIR LR et de son homologue en Midi-Pyrénées ORAMIP) la surveillance des retombées de poussières sédimentables¹ dans l'environnement de la carrière de la Galiberte.

Historique :

- février 1994 : mise en place d'un réseau permanent de mesure des retombées de poussières avec 5 points de mesure ;
- février 2007 : plaquette 5 remplacée par la plaquette 5B ;
- août 2010 : plaquette 2 remplacée par la plaquette 2B ;
- juin 2011 : ajout d'une plaquette supplémentaire (plaquette 7), portant leur nombre à 6 ;
- octobre 2013 : plaquette 3 remplacée par la plaquette 3B.

Le descriptif des points de mesures est fourni en ANNEXE 2 et le plan de l'implantation en ANNEXE 3.

Le protocole de mesure des poussières sédimentables mis en œuvre par Atmo Occitanie se réfère à la norme AFNOR NF X 43-007 de décembre 2008 qui remplace celle de décembre 1973 (voir ANNEXE 1).

Ce protocole concerne exclusivement les **poussières sédimentables**. Il ne rend pas compte des éventuels problèmes liés aux particules en suspension, beaucoup plus fines (diamètre moyen inférieur à 10 microns), dont la mesure et les effets sont complètement différents².

Le présent rapport est arrêté à la date du 28 décembre 2017 et couvre l'ensemble de l'année 2017.

2/ NIVEAUX DE REFERENCE

En l'absence de seuil réglementaire, Atmo Occitanie, s'appuyant sur son expérience, a établi des ordres de grandeur qualifiant l'empoussièrément de la région.

• Empoussièrément annuel

Moyenne annuelle du réseau	Qualificatif
< 150 mg/m ² /jour	Empoussièrément faible
150 à 250 mg/m ² /jour	Empoussièrément moyen
> 250 mg/m ² /jour	Empoussièrément fort

Les niveaux de fond, observés sur la région, se situent entre 30 et 120 mg/m²/jour selon l'environnement du site étudié (garrigue, culture, ville ...).

• Empoussièrément mensuel

Empoussièrément ponctuel	Qualificatif
> 350 mg/m ² /jour > 1000 mg/m ² /jour	Gêne potentielle importante Exceptionnel, il se rencontre dans l'environnement immédiat de certaines carrières ou de certains centres industriels particulièrement empoussiérés, généralement au cours de mois secs et / ou ventés.

La norme allemande fixe à 350 mg/m²/jour le seuil des nuisances importantes.

¹ On appelle **poussières sédimentables** (PSED), les poussières, d'origine naturelle (volcans...) ou anthropique (carrière, cimenteries...), émises dans l'atmosphère essentiellement par des actions mécaniques et qui tombent sous l'effet de leur poids.

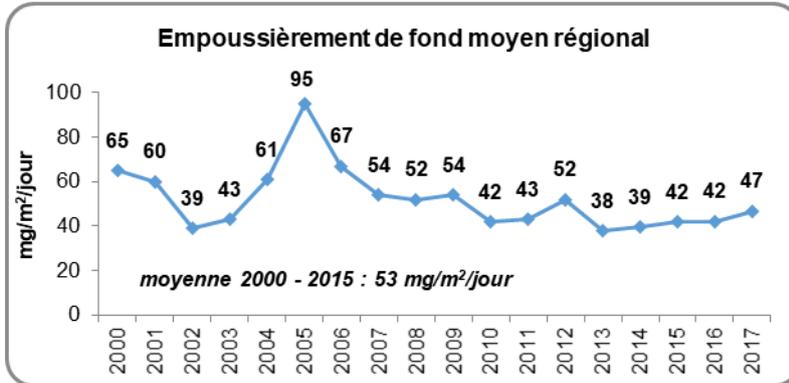
² Les mesures de particules en suspension réalisées en parallèle avec des mesures de poussières sédimentables n'ont pas permis de trouver quelque relation que ce soit entre les deux types de pollution. Ce résultat était attendu compte tenu de la différence d'origine, de composition chimique et de comportement observée entre les poussières sédimentables et les poussières en suspension.

3/ EMPOUSSIEREMENT DE FOND SUR LA REGION

L'empoussièrement de fond est déterminé à partir des plaquettes de référence constituant les réseaux de mesures de poussières sédimentables (voir paragraphe « Description d'un réseau de mesure des PSED » de l'ANNEXE 1).

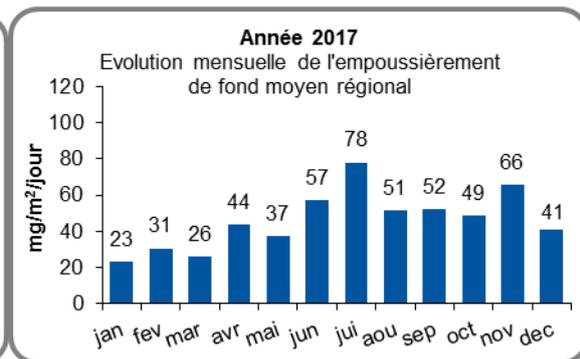
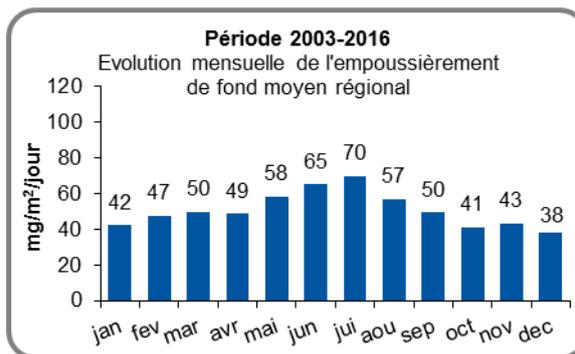
Rappel : une plaquette de référence est placée en dehors de toute influence de l'activité polluante surveillée ; elle est représentative de l'environnement dans lequel se trouve le réseau de surveillance.

3.1/ EMPOUSSIEREMENT DE FOND MOYEN REGIONAL



En 2017, l'empoussièrement de fond moyen sur la région est légèrement plus élevé que les 4 années précédentes. Il est néanmoins plus faible que celui enregistré en 2012.

3.2/ EVOLUTION MENSUELLE DE L'EMPOUSSIEREMENT DE FOND MOYEN REGIONAL



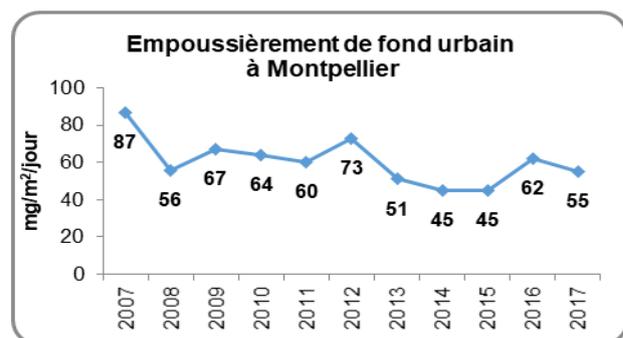
En 2017, l'évolution mensuelle de l'empoussièrement de fond moyen se distingue sensiblement du profil « classique³ » :

- la 1^{ère} partie de l'année affiche des niveaux de d'empoussièrement plus faibles que ceux habituellement constatés,
- inversement, les valeurs constatées la 2nde partie de l'année sont généralement plus élevées,
- si le mois de juillet 2017 affiche logiquement l'empoussièrement mensuel le plus élevé de l'année, la valeur relevée en novembre est significativement plus élevée (66 mg/m²/jour) que la valeur habituellement constatée (43 mg/m²/jour).

3.3/ EMPOUSSIEREMENT DE FOND URBAIN (1 site à Montpellier)

En 2017, l'empoussièrement de fond urbain mesuré à Montpellier s'élève à 55 mg/m²/jour.

Il est en légère diminution par rapport à 2016 malgré une pluviométrie en baisse; il reste toutefois plus élevé qu'en 2014 et 2015.



³ Augmentation des niveaux en période estivale et valeurs plus faibles en période hivernale.

4/ CONDITIONS GENERALES SUR LA ZONE ETUDIEE

4.1/ EVOLUTION DU SITE EN 2017 (SOURCE : STE CASTILLE S.A.).

En 2017, l'exploitant n'a pas transmis d'information sur l'activité de la carrière de la Galiberte.

4.2/ CONDITIONS METEOROLOGIQUES EN 2017

L'étude météorologique a été réalisée :

- pour les précipitations : à partir des données de la station Météo France de Béziers,
- pour les vents : à partir des données du mâât météorologique d'Atmo Occitanie de Corneilhan.

◆ Précipitations :

En 2017, le cumul de précipitations (355 mm) est inférieur (-21%) à celui de 2016 (478 mm), et reste aussi inférieur à la normale de la station (608 mm).

La répartition des précipitations est contrastée sur l'année 2017 :

- les mois de janvier (67 mm) et mars (92 mm) concentrent 45% des précipitations annuelles ;
- à l'inverse, juillet (2 mm), septembre (7 mm) et novembre (3 mm) sont particulièrement secs.

◆ Vents :

Le vent dominant sur le site est la Tramontane de secteur Ouest/Nord-Ouest (voir ANNEXE 6).

On note également la part non négligeable de vents de secteur Nord-Est et de secteur Sud/Sud-Ouest (Marin).

5/ RESULTATS 2017 DES MESURES DE POUSSIÈRES SEDIMENTABLES

Le ramassage des plaquettes et les analyses ont été effectués par Atmo Occitanie.

Les résultats détaillés sont fournis en ANNEXE 4.

Un historique des résultats depuis 1998 est disponible en ANNEXE 5.

5.1/ MOYENNE GENERALE

La moyenne générale du réseau s'établit, pour 2017, à 128 mg/m²/jour (empoussièrement faible), en augmentation par rapport à 2016 (73 mg/m²/jour), probablement en raison de la baisse de la pluviométrie.

En 2017 les empoussièrelements les plus élevés ont été observés en juillet et en novembre (312 mg/m²/jour et 203 mg/m²/jour), mois particulièrement secs. Inversement, les empoussièrelements les plus faibles ont été constatés entre janvier et mars, mois pluvieux.

5.2/ DETAILS PAR PLAQUETTE

La plaquette 1 sert de référence au réseau. Elle affiche un empoussièrement faible (62 mg/m²/jour), supérieur à celui de 2016 (38 mg/m²/jour) et à l'empoussièrement moyen de fond de l'année 2017 (47 mg/m²/jour).

Est de la carrière, sous la Tramontane (plaquettes 6 et 7)

La plaquette 6 affiche un empoussièrement moyen (186 mg/m²/jour), largement supérieur à celui de 2016 (94 mg/m²/jour), ainsi qu'à l'empoussièrement de fond local (62 mg/m²/jour). Le seuil mensuel de 350mg/m²/jour, à partir duquel la gêne peut être importante, a été dépassé en juillet (401 mg/m²/jour), août (399 mg/m²/jour) et septembre (383 mg/m²/jour).

Cette plaquette, située le long du chemin d'entrée de la carrière, sous la Tramontane de la zone d'extraction, subit une influence moyenne de l'activité de la carrière. Cette influence est plus marquée que les années précédentes.

La plaquette 7 est située à 600 mètres à l'Est de la carrière (sous la Tramontane), dans le prolongement de la plaquette 6, au niveau de la zone Via Europa Est. Elle affiche un empoussièremement moyen (163 mg/m²/jour), largement supérieur à celui de 2013 (83 mg/m²/jour), ainsi qu'à l'empoussièremement de fond local (62 mg/m²/jour). En 2017, le seuil mensuel de 350mg/m²/jour, à partir duquel la gêne peut être importante, a été dépassé en mai (600 mg/m²/jour), mois sec.

En 2017, l'empoussièremement relevé sur cette plaquette est le plus élevé depuis le début des mesures en 2010.

Cette plaquette montre que la carrière pourrait avoir une influence modérée sur l'empoussièremement de la zone Via Europa Est. L'empoussièremement de la zone Via Europa Est peut aussi être influencé par le ré-envol des poussières lié au trafic routier dans cette zone et sur la route D64 proche.

- **Sud de la carrière (plaquette 5B)**

La plaquette 5B, située à la limite Sud de la carrière (sur le merlon), affiche un empoussièremement faible (98 mg/m²/jour), légèrement supérieur à 2016 (64 mg/m²/jour), ainsi qu'au niveau de fond local (62 mg/m²/jour).

La plaquette 5B montre que l'activité de la carrière pourrait avoir une faible influence sur l'empoussièremement de la zone Via Europa Ouest, située au Sud de cette plaquette.

- **Nord de la carrière, sous le Marin (plaquettes 3B et 2B)**

La plaquette 3B, située au Nord-Ouest de la carrière en bordure du chemin longeant l'autoroute A9, affiche un empoussièremement moyen (223 mg/m²/jour), nettement supérieur à celui de 2016 (114 mg/m²/jour, empoussièremement faible), ainsi qu'à l'empoussièremement de fond local (62 mg/m²/jour). Le seuil mensuel de 350mg/m²/jour, à partir duquel la gêne peut être importante, a été dépassé en juillet (950 mg/m²/jour), maximum mensuel du réseau.

Cette plaquette peut subir une influence modérée des sources de poussières suivantes :

- l'activité de la carrière Castille SA,
- l'activité de la carrière voisine Calcaires du Biterrois,
- le ré-envol de poussières lors du passage de véhicules sur le chemin à proximité.

Ces influences sont plus marquées que les années précédentes.

La plaquette 2B, située au Nord de la carrière (donc sous le vent Marin), enregistre un empoussièremement faible (46 mg/m²/jour), identique à celui de 2016 (46 mg/m²/jour), et au niveau de fond local (62 mg/m²/jour).

Cette plaquette n'est pas influencée par l'activité de la carrière.

5.3/ CONCLUSIONS

Entre 2016 et 2017, l'empoussièrément autour de la carrière a augmenté, en lien avec la diminution de la pluviométrie.

L'activité de la carrière de la Galiberte peut avoir une influence modérée sur :

- ***son environnement immédiat sous la Tramontane.***
- ***la zone Via Europa Est ;***
- ***l'autoroute A9.***

Cette influence est faible ailleurs, notamment sur la zone Via Europa Ouest.

D'une manière générale, l'empoussièrément de la zone peut également être influencé par la carrière « Calcaire du Biterrois » exploitée par la société EIFFAGE TP Méditerranée et située à proximité ainsi que par le réenvol de poussières lors du passage de véhicules sur les chemins d'accès aux carrières.

5.4/ CHANGEMENT DE LA METHODE DE MESURES

En application de l'arrêté Ministériel du 30 septembre 2016, le dispositif de surveillance des retombées de poussières sédimentables autour de la carrière de Béziers la Galiberte, basé sur la mesure par plaquettes de dépôt va évoluer en 2018 vers des mesures par jauges.

Cette surveillance ne sera pas assurée par Atmo Occitanie.

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : Protocole de mesures des poussières sédimentables (PSED)

ANNEXE 2 : Descriptif des points de mesure

ANNEXE 3 : Plan d'implantation du réseau

ANNEXE 4 : Résultats 2017

ANNEXE 5 : Historique des résultats depuis 1998

ANNEXE 6 : Rose des vents

ANNEXE 7 : Caractéristiques météorologiques de l'année 2017 en Languedoc-Roussillon

ANNEXE 1

Protocole de mesures des poussières sédimentables (PSED)

Le protocole de mesure des poussières sédimentables mis en œuvre par Atmo Occitanie s'appuie sur la norme AFNOR NF X 43-007 de décembre 2008 (*détermination de la masse des retombées atmosphériques sèches – Prélèvement sur plaquettes de dépôts – Préparation et traitement*) qui remplace celle de décembre 1973 (*mesure de retombées par la méthode des plaquettes de dépôt*).

Ce protocole est intégré à la démarche qualité d'Atmo Occitanie (certification ISO 9001 version 2008).

A/ Description d'un réseau de mesure des PSED

L'implantation d'un réseau nécessite d'identifier un certain nombre de sites types, à savoir :

- un site de référence, en dehors de toute influence de l'activité polluante surveillée et représentatif de l'environnement dans lequel se trouve le réseau de surveillance ;
- un ou plusieurs sites situés sous les principaux vents dominants ;
- un ou plusieurs sites dans l'environnement des principaux récepteurs (villages, vignes, ...).

Tous les sites de mesures doivent se trouver, sauf cas particuliers, à l'extérieur de la zone d'exploitation. Cette zone est identifiée comme la source. Réaliser des mesures dans cette zone revient à réaliser des mesures à l'émission.

B/ Appareillage utilisé



Les poussières sédimentables se déposent sur une plaquette métallique de surface connue (50 cm²), enduite d'un fixateur et installée horizontalement à 1,5 m de haut (voir photo ci-contre)

Les mesures se font dans un environnement dégagé, permettant la libre circulation des poussières autour du dispositif.

C/ Temps d'exposition

La durée d'exposition des plaquettes a été fixée à un mois. Les plaquettes sont ensuite analysées en laboratoire.

D/ Analyse au laboratoire



Les analyses réalisées par AIR LR se déroulent en 3 temps :

- Lavage de la plaquette à l'aide d'un solvant afin de récupérer les poussières sur un filtre préalablement pesé,
- Passage du filtre chargé de poussières à l'étuve pour évaporer le solvant,
- Pesée du filtre chargé de poussières.

Les résultats sont exprimés en milligrammes de poussières déposées par mètre carré et par jour (**mg/m²/jour**).

Site de Béziers - La Galiberte

CP1 (réf) : A 2km au Nord de la carrière, près du croisement du chemin rural 145 et de la D64.

CP2B : Dans l'angle Nord-Ouest formé par l'A9 et la D64, à proximité du chemin longeant l'A9.

CP3B : Au Nord-Ouest de la carrière, sur le chemin qui longe l'autoroute côté Sud, en face du vieil entrepôt.

CP5B : Sur le Merlon Sud de la carrière

CP6 : En face du carrefour de la D37 avec la voie d'accès à la carrière.

CP7 : A 600 mètres a l'Est de la carrière, de l'autre côté de la D64.



Légende

87 Empoussièrment annuel
exprimé en $\text{mg}/\text{m}^2/\text{jour}$

 Périmètre d'extraction

Tableau de résultats de l'année 2017 - Béziers - La Galiberte

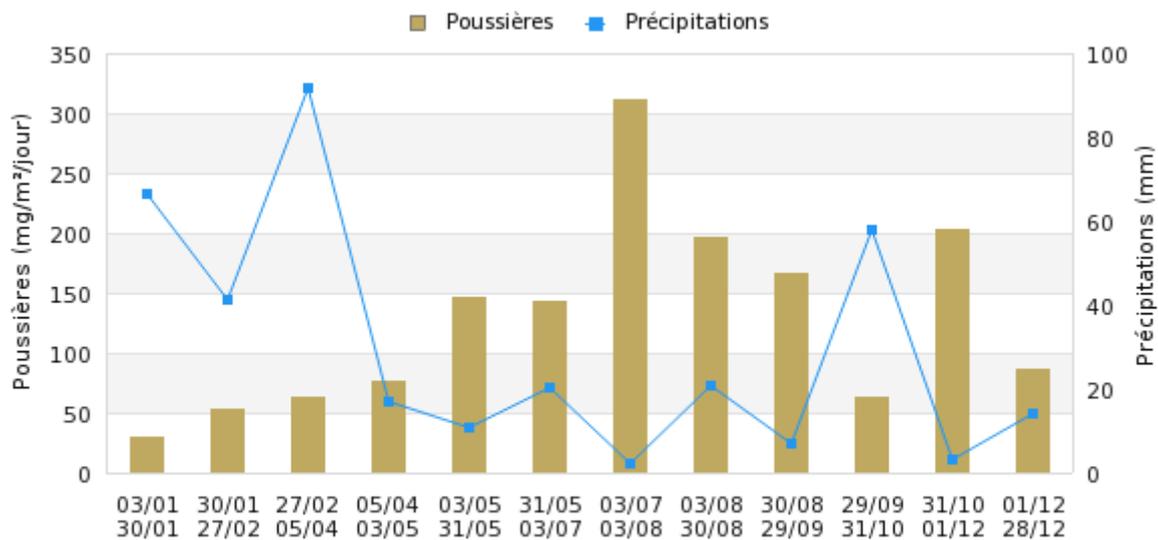
PERIODE	CP1	CP2B	CP3B	CP5B	CP6	CP7	MAX	MIN	MOY	PLUIE
03/01 - 30/01	22	16	22	19	79	24	79	16	30	67
30/01 - 27/02	21	18	99	34	71	80	99	18	54	41
27/02 - 05/04	12	14	105	38	109	104	109	12	64	92
05/04 - 03/05	42	32	D	88	129	93	129	32	77	17
03/05 - 31/05	14	31	139	61	29	600	600	14	146	11
31/05 - 03/07	75	64	RAT	211	227	144	227	64	144	21
03/07 - 03/08	137	65	950	116	401	202	950	65	312	2
03/08 - 30/08	RAT	59	345	60	399	117	399	59	196	21
30/08 - 29/09	65	60	152	221	383	117	383	60	166	7
29/09 - 31/10	38	39	56	70	80	93	93	38	63	58
31/10 - 01/12	132	96	289	159	252	290	290	96	203	3
01/12 - 28/12	130	59	72	AI	73	94	130	59	86	14
MAXIMUM	137	96	950	221	401	600	950		312	
MINIMUM	12	14	22	19	29	24		12	30	Total
MOYENNE	62	46	223	98	186	163			128	355

Résultats exprimés en mg/m²/jourLorsque le résultat est <10 mg/m²/jour, la valeur retenue pour le calcul de la moyenne est 5 mg/m²/jour

D = Disparu MI = Mesure invalidée RAT = Retrouvé à terre AI = Accès impossible * = Non pris en compte dans la moyenne

Pluie en mm d'eau mesurés sur la station Météo-France de Béziers (normale 608mm)

Empoussièrément et précipitations : évolution mois par mois au cours de l'année 2017



RÉSEAU POUSSIÈRES SÉDIMENTABLES DE BÉZIERS - LA GALIBERTE

Tableau historique depuis 1998

ANNEE	CP1	CP2B	CP3B	CP5B	CP6	CP7	MAX	MIN	MOY	PLUIE
1998	67				191		191	67	110	357
1999	75				167		167	75	108	855
2000	79				139		139	79	117	497
2001	58				137		137	58	114	496
2002	41				119		119	41	87	632
2003	49				165		165	49	93	747
2004	49				171		171	49	92	574
2005	93				253		253	93	133	677
2006	64				239		239	64	118	505
2007	37			107	186		186	37	89	491
2008	57			76	231		231	57	103	515
2009	57			77	338		338	57	154	438
2010				61	265		265	61	120	539
2011	34	68		92	214	116	214	34	95	552
2012	52	90		117	230	156	230	52	121	322
2013	32	68		125	109	86	125	32	87	510
2014	49	60	209	110	105	103	209	49	109	493
2015	51	44	201	86	96	113	201	44	98	322
2016	38	46	114	64	94	83	114	38	73	478
2017	62	46	223	98	186	163	223	46	128	355
MAXIMUM	93	90	223	125	338	163	338		154	
MINIMUM	32	44	114	61	94	83		32	73	Moy.
MOYENNE	55	60	187	92	182	117			107	518

Résultats exprimés en mg/m³/jour. Les plaquettes en italique ne sont plus utilisées.
Pluie en mm d'eau mesurés sur la station Météo-France de Béziers (normale 608 mm)

Commentaires :

Météo : Pluviométrie sur la station Météo-France de Murviel-les-Béziers jusqu'en 2000.

Plaquette 5 : Pas de mesure en 2005 et 2006 en raison des travaux effectués à proximité immédiate de la plaquette (création de la zone VIA EUROPA).

Plaquette 5B : Mise en place en 2007 en remplacement de la plaquette 5.

Plaquette 6 : Située à proximité de la zone VIA EUROPA, elle a probablement été influencée par les travaux réalisés dans ce secteur en 2005 et 2006.

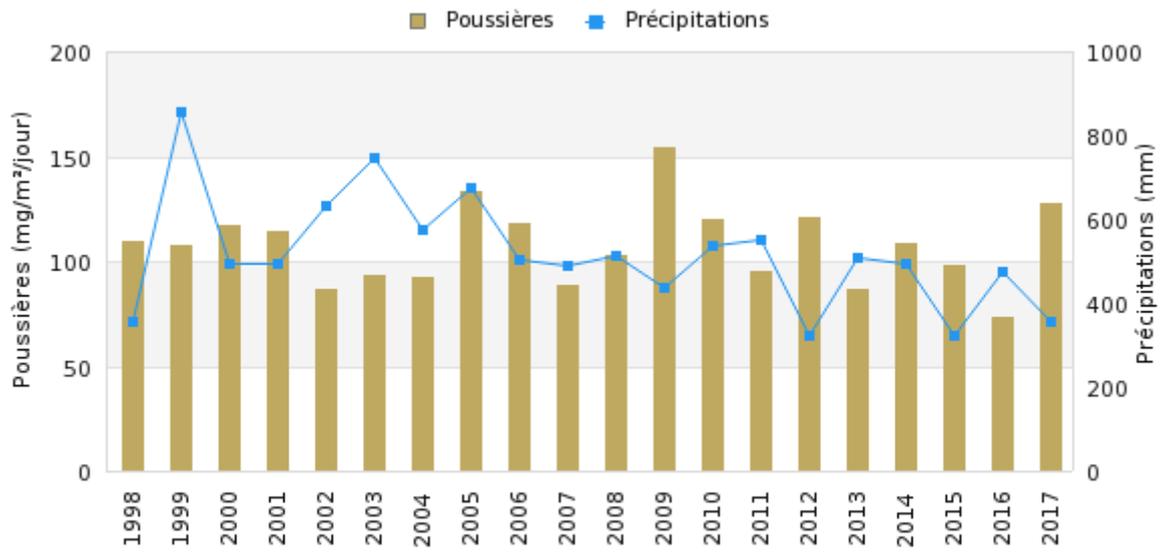
Plaquette 2B : mise en place en août 2010 en remplacement de la plaquette 2.

Plaquette 1 : pas de moyenne annuelle représentative en 2010 (accès impossible pendant plusieurs mois).

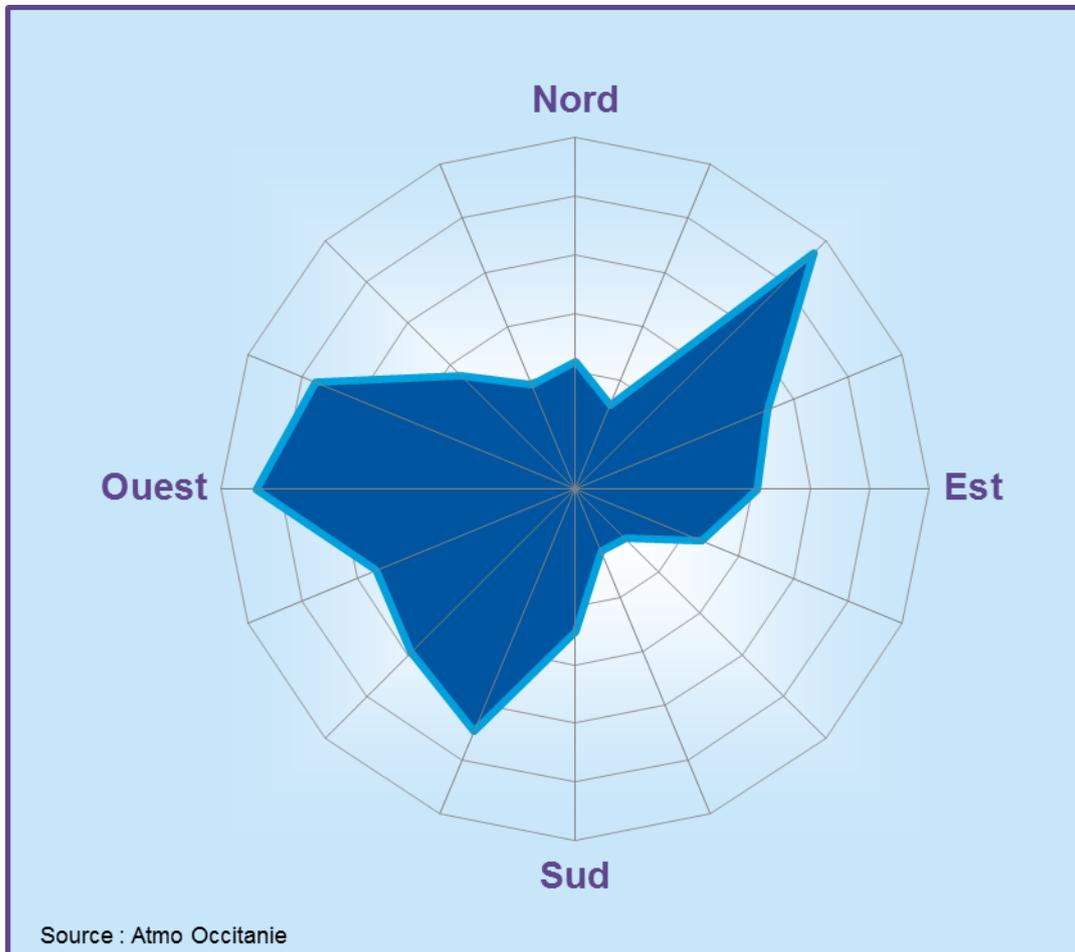
Plaquette 7 : Mise en place en juin 2011.

Plaquette 3 : Inaccessible à partir de juillet 2013 : remplacée par la plaquette 3B en octobre 2013.

Empoussièrèment et précipitations : évolution annuelle depuis 1998



ROSE DES VENTS 2017 A CORNEILHAN



Source : Mât météorologique d'Atmo Occitanie de Corneilhan

Les éléments ci-dessous sont issus de la 1^{ère} page des bulletins climatiques Languedoc-Roussillon disponibles gratuitement sur le site Internet de Météo France.

Janvier 2017 : « De fortes pluies locales »

- **Caractère dominant du mois** : Après une longue période plus chaude que la normale, le froid hivernal s'impose en janvier avec une situation pluviométrique toute en contraste.
- **Précipitations** : Les cumuls, le plus souvent excédentaires du fait d'un épisode très pluvieux, sont contrastés, déficitaires parfois (dans le Lauragais, l'est du Gard et l'ouest de la Lozère).
- **Températures** : Partout, il fait plus froid que la normale, dans la nuit tout comme en journée, particulièrement sur le relief.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est très généreux en plaine languedocienne, dans une moindre mesure à Perpignan.

Février 2017 : « Gris, très doux, parfois pluvieux »

- **Caractère dominant du mois** : Après l'intermède frais de janvier, une douceur printanière prématurée s'impose mais le temps reste gris, bien sec dans la plaine languedocienne, plus arrosé ailleurs.
- **Précipitations** : Le temps est tantôt sec, comme du Biterrois à l'est du Gard, tantôt bien arrosé de la moitié est de l'Aude aux Cévennes en passant par les contreforts de l'Hérault.
- **Températures** : Il fait remarquablement doux pour la saison, particulièrement la nuit et à l'ouest de la région, ailleurs aussi mais dans une moindre mesure.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est fortement déficitaire en plaine languedocienne, moins déficitaire à Perpignan.

Mars 2017 : « Arrosé et bien doux »

- **Caractère dominant du mois** : Mars est maussade et pluvieux en Languedoc, plus ensoleillé dans le Roussillon. La douceur est de mise tout comme ce fut le cas en février, particulièrement en journée.
- **Précipitations** : Les cumuls sont excédentaires partout, de manière plus marquée au sud de la Lozère, dans le Gard et dans les Pyrénées-Orientales.
- **Températures** : La douceur prédomine durant tout le mois, Mars 2017 se situant en seconde position parmi les mois de mars les plus doux depuis 1960.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement est globalement généreux en Catalogne tandis qu'il reste légèrement déficitaire dans la plaine languedocienne.

Avril 2017 : « Sec et très ensoleillé »

- **Caractère dominant du mois** : La douceur se prolonge jusqu'au 18 puis il fait très frais durant la dernière décade. Les pluies sont rares et l'ensoleillement très généreux.
- **Précipitations** : Les cumuls mensuels sont le plus souvent déficitaires sauf sur les Cévennes gardoises où ils sont légèrement excédentaires.
- **Températures** : Les températures sont contrastées, bien douces pour la saison jusqu'au 18, plus fraîches ensuite avec des gelées de printemps du 19 au 22.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est très largement excédentaire dans le Roussillon tout comme en plaine languedocienne

Mai 2017 : « Sécheresse »

- **Caractère dominant du mois** : Le temps est sec presque partout, de manière plus marquée du Biterrois jusqu'au littoral de l'Aude. Une période de fraîcheur en début de mois précède une période de douceur relative.
- **Précipitations** : Globalement, la sécheresse est omniprésente mais dans une moindre mesure à l'ouest de l'Aude et du centre de l'Hérault au piémont cévenol où localement des orages ont donné quelques pluies.
- **Températures** : Les températures sont contrastées : après une première décade bien fraîche avec quelques gelées au sol tardives en Lozère, à compter du 14, il fait plutôt doux pour la saison.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est généreux, encore plus à Montpellier qu'à Perpignan.

Juin 2017 : « Très chaud, orages locaux »

- **Caractère dominant du mois** : Le temps est estival, très chaud, contrasté côté pluie, tantôt instable avec des orages parfois virulents comme en Cerdagne, tantôt bien sec.
- **Précipitations** : La sécheresse se prolonge du Biterrois à l'Aude mais du fait des orages, des secteurs sont bien arrosés comme à l'est de l'Hérault et dans les Pyrénées-Orientales.
- **Températures** : Juin est très chaud et figure parmi les plus chauds depuis une cinquantaine d'années (en seconde position) du fait d'un fort pic de chaleur survenu à mi-parcours.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est légèrement excédentaire sur l'ensemble de la zone.

Juillet 2017 : « Beau temps parfois orageux »

- **Caractère dominant du mois** : Juillet est partiellement sec (dans le Gard et la majeure partie de l'Hérault), plutôt ensoleillé avec des températures légèrement supérieures à la normale.
- **Précipitations** : Les cumuls mensuels sont contrastés du fait d'averses ponctuelles, parfois orageuses, notamment en Lozère, dans le Lauragais, les Cévennes et la partie occidentale du Roussillon.
- **Températures** : Après un mois de juin très chaud, il fait toujours relativement chaud mais l'ambiance est beaucoup moins torride notamment en moyenne montagne la nuit.

- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est légèrement excédentaire sur l'ensemble de la zone, de manière plus marquée en plaine languedocienne.

Août 2017 : « Sec et chaud »

- **Caractère dominant du mois** : Après un mois de juillet chaud et parfois orageux, août globalement garde un aspect très estival de par sa chaleur et sa sécheresse.
- **Précipitations** : Il a très peu plu de l'est de l'Aude au Gard (dans une zone englobant l'Hérault) mais les cumuls sont excédentaires dans l'ouest des Pyrénées-Orientales et en Margeride.
- **Températures** : Août est bien chaud (en 4^{ème} position parmi les mois d'août les plus chauds depuis 1960) dans la continuité d'un été déjà largement plus chaud que la normale dès début juin.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est légèrement déficitaire dans la plaine languedocienne et le déficit est encore plus marqué en Catalogne.

Septembre 2017 : « Plus frais mais bien sec »

- **Caractère dominant du mois** : Les températures chutent après une longue période de chaleur estivale tandis qu'une sécheresse extrême s'installe de l'Aude au Gard.
- **Précipitations** : Le temps reste sec (sauf à l'extrémité ouest des Pyrénées-Orientales), de manière encore plus marquée de l'Hérault au Gard, dans une zone englobant les Cévennes et Causses.
- **Températures** : Voilà un intermède de fraîcheur après une longue période bien plus chaude que la normale et qui s'est installée dans la durée depuis le début de l'été.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est proche de la normale, légèrement déficitaire à Perpignan et légèrement excédentaire à Montpellier.

Octobre 2017 : « Globalement sec, des orages locaux »

- **Caractère dominant du mois** : La sécheresse en plaine s'accroît au fil de ce semestre, de manière inquiétante pour les écosystèmes en stress hydrique. Toutefois, quelques orages éclatent dans les Causses.
- **Précipitations** : Les cumuls mensuels sont presque partout déficitaires sauf dans les Causses et la frange littorale du Roussillon. La sécheresse est marquée dans le Gard, le nord-Lozère et le Lauragais.
- **Températures** : Les températures diurnes dépassent largement la normale notamment en Lozère et dans le Gard tandis que les minimales sont plus contrastées quant à leur rapport à la normale.
- **Ensoleillement** : Le soleil est au rendez-vous. Octobre 2017 compte parmi les mois d'octobre les plus ensoleillés depuis 1960 (en seconde position à Montpellier et Perpignan).

Novembre 2017 : « Sec, ensoleillé et venté »

- **Caractère dominant du mois** : Après un semestre bien sec, la sécheresse perdure globalement. Cers et tramontane sont fréquents, l'ensoleillement généreux et les températures légèrement inférieures à la normale.
- **Précipitations** : Le stress hydrique est encore bien fort. La sécheresse prolongée devient cruciale presque partout, particulièrement dans le Roussillon et la plaine languedocienne.
- **Températures** : Les températures sont globalement analogues à la normale mais les minimales lui sont le plus souvent inférieures, particulièrement dans le Gard, les Causses et le nord-Lozère.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement partout est très généreux par rapport à la normale.

Décembre 2017 : « Toujours sec en plaine »

- **Caractère dominant du mois** : Le temps est relativement frais pour la saison, encore sec en basse altitude et dans les Pyrénées-Orientales, plus arrosé en Lozère et du pays de Sault au Lauragais.
- **Précipitations** : Après 7 mois déjà bien secs, la sécheresse perdure du Roussillon au Gard, épargnant le Lauragais, le pays de Sault et la Lozère où les cumuls mensuels sont excédentaires.
- **Températures** : Décembre est un peu frais pour la saison après un hiver 2016/2017 qui fut particulièrement doux. Les températures minimales sont particulièrement fraîches dans le centre du Gard.
- **Ensoleillement** : Il est déficitaire dans le Roussillon mais légèrement excédentaire dans la plaine languedocienne.